Mercredi 25 janvier 2023

Évangile selon saint Marc 16.15-18 – Les signes de confirmation de la foi!

*Jésus ressuscité dit aux onze Apôtres : « Allez dans le monde entier. **Proclamez la Bonne Nouvelle** à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé **sera sauvé*** (15.30-31)*; celui qui refusera de croire sera condamné.*

Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais; ils parleront un langage nouveau; ils prendront des serpents dans leurs mains, et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Malgré que le baptême soit mentionné, on remarque que c'est la *foi* (*croire*) qui est l'élément déterminant pour '*être sauvé*' et '*être condamné*' (10.33; 14.64). C'est ce que nous voyons tout au long de l'évangile, du début (1.15 *convertissez-vous et croyez en l'Évangile*) à la fin (v. 11, 13, 14). La preuve, il a répété encore au v. 17, voici les *signes*, ou les preuves d'authentification du message et de la foi, qui *accompagneront* (v. 17; 2 Tim. 3.10) [1] ceux qui '*auront cru*', les premiers chrétiens. Ce sont effectivement les signes que nous raconte Luc dans le livre des Actes des apôtres.

Si vous n'avez jamais lu ce livre, je vous invite à le lire attentivement. On y lit l'histoire de la conversion de l'apôtre **Paul**, qui se nommait Saul auparavant, et qui vécut plusieurs de ces (5) " ***signes*** " (v. 17, 20; 8.11-12; 13.4; **Heb. 2.3-4** *Ce salut, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu. Dieu a appuyé leur témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles*…), étroitement lié au travail missionnaire. Ces signes, « ils établissaient l'authenticité de la foi que les premiers croyants proclamaient, non la foi personnelle qu'ils démontraient. À la lumière de ce fait et de la preuve historique, il est raisonnable de conclure que ces signes particuliers n'étaient normatifs que pour l'époque apostolique (cf. 2 Cor. 12.12; Heb. 2.3-4). »[2] Ils se veulent des signes pédagogiques, d'accompagnement pour *confirmer*[3] (v. 20) la véracité du message annoncé de l'Évangile :

1) démonisation en mon nom (6.13; Act. 8.7; 16.18),
2) parler de nouvelles langues (Act. 2.11 *les merveilles de Dieu*; 19.6), dans la langue maternelle des auditeurs, contrecarrant ainsi la malédiction de Babel (Gen. 11.6-9) par l'Esprit (Lc 12.11-12; Mt 10.19).
3) prendre dans leurs mains des *serpents* (Act. 28.3; Mt 7.10; Lc 10.17),
4) boire un poison mortel sans mourir, et
5) imposer les mains (8.25; Act 9.12; 19.6) à des malades pour les guérir (Act 3.1-10; 28.8; 2 Cor. 12.30).

« En grec, on peut comprendre les deux premières propositions de Marc 16.18 comme des propositions conditionnelles, la troisième proposition étant la conclusion. On pourrait interpréter ce passage comme suit : « Et si on les oblige à saisir des serpents et à boire quelque breuvage mortel, il ne leur sera absolument point (ou me, négation énergique ; cf. 13.2) fait de mal. » Cette promesse d'immunité par la protection divine dans les deux situations fait allusion aux occasions ou des persécuteurs forceraient des croyants à faire ces choses. Ce verset n'assure absolument aucune protection lors de la manipulation de serpents ou de l'absorption de poison par la propre volonté des personnes, pratiques d'ailleurs non attestées dans l'Église primitive. Étant donné que la rencontre de Paul avec un serpent sur l'île de Malte n'était pas intentionnelle (Act. 28.3-5), le N.T. ne rapporte par conséquent aucun cas d'une ou de l'autre des deux épreuves décrites ici. »[4]

Lire v. 19-20, confirmant cette réalité : *Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu* (Act. 7.56). 20 *Et ils s'en allèrent prêcher* (1.14) *partout. Le Seigneur **travaillait** avec eux, et confirmait* (Heb. 2.3) *la parole par les miracles qui l'accompagnaient* (*epakoloutheo*)[5] …

---

1 *parakoloutheo* (3877) – 4 fois N.T : Suivre de près, suivre quelqu'un pour être toujours à ses côtés, Métaphoriquement, être toujours présent, servir quelqu'un où qu'il aille, Examiner complètement, faire des recherches : Luc 1.3; 1 Tim. 4.6.
2 Grassmick, John D., « Marc », *Commentaire biblique du Chercheur*, Parole de Vie Béthel, 1997, p. 218.
3 *Babaioo* – 8 fois N.T.: rendre ferme, affermir, mettre en vigueur: Rom. 15.8; 1 Cor. 1.6, 8; 2 Cor. 1.21; Col 2.7; Heb. 13.9.
4 Grassmick, John D., « Marc », *Commentaire biblique du Chercheur*, Parole de Vie Béthel, 1997, p. 218-19.
5 4 fois N.T. (#1872) : suivre, pratiquer, marcher dans les pas d'un autre, c'est à dire, imiter son exemple : Vient de *epi* (sur) et le verbe très commun *akoloutheo* (suivre; faisant *acolytus* en latin, 'acolyte' en fr.) : 1 Tim. 5.10, 24; 1 Pier. 2.21.